

La pédagogie FREINET en 1984

Pratiquer la pédagogie Freinet aujourd'hui, ce n'est pas répéter l'enseignement d'un maître, fût-il exemplaire, mais adapter au service des enfants d'aujourd'hui les méthodes éducatives qu'il a mises en œuvre. Il s'agit donc moins d'imiter Freinet que de poursuivre les voies qu'il a ouvertes en restant aussi fidèle que possible à son projet d'une école populaire, démocratique et coopérative.

Les années passant, il devenait urgent de faire le point et d'essayer de définir ce que représente pour nous, aujourd'hui, «faire de la pédagogie Freinet». Cette réflexion a été menée à partir d'une large consultation auprès des militants du mouvement ; celle-ci a donné lieu en 1981 à une vaste synthèse publiée sous une forme accessible à tous qui porte le titre : **Perspectives d'éducation populaire.**

Ces perspectives d'éducation populaire (plus familièrement nous disons le P.E.P.) se présentent en trois parties :

ANALYSE DU SYSTÈME ÉDUCATIF ACTUEL

C'est la partie critique de notre réflexion. Avant d'expliquer ce que nous voulons faire pour changer l'école, il convient, en effet, de dire nos insatisfactions à l'égard du système actuel et de dénoncer les illusions qu'il entretient. C'est ainsi que sont examinés tour à tour les mécanismes de reproduction sociale par lesquels l'école assure la permanence des rapports sociaux de domination et d'exploitation, la condition faite aux jeunes dans la société, le maintien d'une idéologie sexiste qui enferme les filles et les femmes dans des rôles stéréotypés et subalternes.

Il est clair que ces questions comme toutes celles qui touchent à l'éducation, ont des racines politiques. C'est pourquoi nous affirmons que l'éducation est politique et que *«seule une société démocratique rejetant le profit, l'exploitation et l'autoritarisme, permettra la naissance d'une école populaire où tous les enfants pourront développer leurs potentialités».*

Un long chapitre aborde le problème des échecs scolaires et dénonce les illusions relatives aux dons, aux aptitudes innées, à l'hypocrisie du mérite, à la sélection. *«Le vrai rôle du système actuel n'est pas la réussite scolaire, mais au contraire la généralisation de l'échec tout en préservant la sélection d'une minorité».*

Enfin nous dénonçons cet autre mythe tenace de l'«égalité des chances» en montrant combien l'illusion qu'il entretient à dessein sert, en fait, à justifier l'existence d'une école anti-démocratique.

LES ORIENTATIONS FONDAMENTALES DE NOS PRATIQUES ÉDUCATIVES

Il ne suffit pas de dénoncer ce qui est, encore faut-il ouvrir d'autres voies. C'est ce que nous tentons de faire dans la partie centrale du P.E.P. qui cherche à montrer que l'école telle que nous la connaissons n'est pas une fatalité, mais qu'il est aussi possible que nécessaire de la changer. Nous commençons donc par rappeler quels sont, selon nous, les droits et les besoins fondamentaux des enfants et des adolescents, auxquels une éducation véritable doit s'efforcer de répondre. Les grandes lignes d'une charte des droits des enfants sont esquissées.

Les grands axes qui orientent la pédagogie Freinet sont ensuite examinés l'un après l'autre. Il s'agit ici, non de principes rigides, mais de choix réfléchis qui veulent guider l'action et inspirer la recherche.

• Une éducation par la réussite :

Tout enfant, quel qu'il soit, est capable de réussite ; l'essentiel est de ne pas l'accabler à l'échec par des exigences exagérées ou prématurées ; une réussite partielle entraîne d'autres. Une éducation par la réussite n'est pas une éducation de la facilité.

• Une éducation du travail :

Nous refusons d'opposer le plaisir à l'effort, le jeu au travail, la liberté à la rigueur. Nous voudrions que l'école devienne lieu de production décidée coopérativement par les enfants sous forme de créations, de recherches, d'apprentissages aboutis.

• Respect de l'identité personnelle et de la diversité :

Organiser l'éducation dans le respect de la diversité sans soumettre les enfants à des modèles préétablis, mais en les acceptant tels qu'ils sont et en les aidant à l'approfondissement de leur personnalité.

• Le besoin de s'exprimer librement et de communiquer :

Chacun doit avoir le droit de s'exprimer, avoir les moyens de créer, avoir le droit de communiquer librement (journal scolaire, correspondance scolaire, activités artistiques et corporelles).

• La responsabilité coopérative :

Nous cherchons à réaliser une école coopérative où les adultes travaillent eux-mêmes coopérativement, n'abandonnent pas leur rôle d'adultes, mais où les enfants prennent une part croissante de responsabilités, se préparant ainsi à leur vie sociale et personnelle.

• Un autre mode d'appropriation des savoirs :

Au lieu d'inculquer systématiquement des programmes «pensés en haut lieu» et identiques pour tous, nous reconnaissons à chacun le droit à des cheminements personnels dans sa marche vers le savoir. Cette démarche implique aussi que soit rendu aux enfants le droit de choisir leurs activités en fonction de leurs intérêts ou de leur plaisir. Le tâtonnement expérimental de chaque enfant fait aussi partie de ce cheminement individuel vers d'autres formes de savoir.

• Analyse critique du réel :

Apprendre à interroger le réel pour essayer de décrypter les problèmes et remonter jusqu'aux principes généraux au lieu de s'en remettre d'emblée, et comme par réflexe, au verdict des «spécialistes».

• Une autre conception des programmes et des contrôles :

Cette partie centrale du P.E.P. s'achève sur la présentation des outils spécifiques qui permettent d'approcher ces exigences éducatives : outils individuels ou collectifs de documentation, d'incitation (boîtes de travail, fiches, etc.), de création et de production, d'apprentissage et de consolidation (fiches, livrets programmés, livrets auto-correctifs), d'évaluation (brevets, grilles d'évaluation).

STRATÉGIE ET REVENDICATION

La dernière partie du P.E.P. expose notre stratégie et nos revendications. L'accent y est mis en particulier sur le rôle et l'importance de l'équipe éducative. Quant à nos revendications, elles concernent à la fois une autre organisation de l'école, d'autres programmes et d'autres contrôles, une autre formation des maîtres, une mise en cause de l'inspection.

Il n'est malheureusement pas possible de donner ici autre chose qu'une énumération des grands thèmes autour desquels s'articulent ces perspectives d'éducation populaire. On trouvera dans le texte lui-même tous les arguments qui viennent à l'appui des affirmations précédentes, ainsi que de nombreux témoignages concrets empruntés à la vie des classes. Que ceux qui veulent en savoir davantage ou qui désirent nous rejoindre dans cette recherche — toujours ouverte — qui est aussi un combat, veuillent bien se reporter au document lui-même : Collectif I.C.E.M. - pédagogie Freinet : *Perspectives d'éducation populaire*, Petite Collection Maspéro.